

dans la vie, dans les joies, dans les tristesses de tous et tous dans celles de chacun. Que nos cœurs pleins de Dieu soient donc semblables aux sources dont la vie est de couler toujours, et que les cœurs de tous ceux qui nous entourent reçoivent incessamment les effusions de la charité dévouée qui doit remplir notre âme.

Cela, Dieu l'exige de nous et nous devons, nous pouvons nous rendre à son désir. Si Dieu nous demandait de faire des choses extraordinaires, des actions d'éclat, nous pourrions lui dire : Je ne puis le faire, j'en suis incapable. Mais quel est celui qui oserait dire : Je ne puis aimer. Or, c'est tout ce que Dieu nous demande pour opérer notre salut.

Si Dieu nous disait : faites des miracles, ressuscitez les morts, traversez les mers pour prêcher l'Évangile, confessez Jésus-Christ devant les tribunaux, souffrez le martyre, accomplissez de grandes pénitences, nous pourrions trouver cela difficile ; mais il se contente de nous dire : vous aimerez Dieu de tout votre cœur et le prochain comme vous-mêmes. Et tous nous pouvons, nous devons le faire.

\*  
\* \*

D'abord n'ayons pas deux poids et deux mesures selon qu'il s'agit de nous ou des autres, à notre usage la mesure la plus large ; à l'usage des autres la mesure la plus étroite.

Trop souvent nous pardonnons tout à nous-mêmes et nous ne passons rien aux autres ; nous nous trouvons toujours excusables et les autres ne le sont jamais à nos yeux ; nous sommes toujours animés des meilleures intentions et les autres se dirigent toujours d'après les plus perverses ; nous entendons qu'on n'use pas à notre égard de paroles blessantes et nous n'en avons pas d'autres sur les lèvres à l'égard du prochain ; nous voulons qu'on nous respecte, qu'on nous traite avec égards et nous n'avons nulle considération pour les autres ; nous exigeons qu'on soit généreux pour nous et souvent nous ne voulons rien donner aux autres ; nous voulons que les autres soient sans défauts et nous en sommes remplis. En agissant ainsi, nous faisons usage de deux mesures. Or Dieu a en abomination ceux qui ont deux mesures : *mensura et mensura, abominatio apud Deum*. Il veut que nous n'en ayons qu'une, que ce soit la même qui serve pour le prochain et pour nous ; que nous soyons envers lui bienveillant dans nos appréciations, charitables dans nos paroles, délicats et attentifs dans nos procédés comme nous aimons tant qu'il le soit pour nous. Que si notre prochain n'use pas de retour à notre endroit, nous n'en devons pas moins persévérer dans notre charité pour lui, à l'exemple de Jésus-Christ et des Saints. La vraie règle de la